



DIRECTION RÉGIONALE DE L'INDUSTRIE
DE LA RECHERCHE ET DE L'ENVIRONNEMENT
DE BRETAGNE

4, square René Cassin
35700 RENNES
Téléphone : 02 99 27 66 66
Télécopie : 02 99 27 66 70

Rennes, le

16 JAN. 2007

RAPPORT DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES

Objet : Usine d'incinération des ordures ménagères de Rennes Villejean

L'usine d'incinération des déchets de Rennes Villejean exploitée par la Société Bretonne d'Exploitation et de Chauffage (SOBREC), avenue Charles Tillon à Rennes, comporte trois fours, 2 de 5 tonnes/heure mis en service en 1968 et 1 de 8 tonnes/heure mis en service en 1992. Cette usine traite trois types de déchets :

- les déchets ménagers de Rennes Métropole,
- des déchets industriels banals (DIB) assimilables aux déchets ménagers,
- des boues des stations d'épuration de Rennes et Cesson-Sévigné depuis 1997.

Les boues contiennent une grande proportion d'eau qui est extraite à la vapeur dans un sécheur. Les boues séchées sont utilisées comme combustible dans le four de 8 t/h. La vapeur utilisée pour le séchage des boues est condensée puis filtrée par osmose inverse afin d'obtenir un condensat très concentré. Ce condensat qui était au début du traitement des boues renvoyé dans la station d'épuration de Rennes est désormais incinéré.

Ce processus de traitement des boues a, dès l'origine, suscité des plaintes de riverains gênés par des odeurs désagréables.

Au fil des ans, la SOBREC a amélioré le mode de traitement afin de réduire les émissions d'odeurs :

- mise en place en 2002 du procédé physique de filtration des condensats (très odorants) par osmose inverse,
- en 2004, un sas étanche a été réalisé pour limiter les émissions d'odeurs lors du déchargement des camions et les événements des matériels de séchage ont été reliés au circuit d'air primaire des fours.

Les plaignants reconnaissent l'efficacité de ces mesures, mais ils restent gênés par des odeurs sporadiques qu'ils attribuent toujours à cette usine.

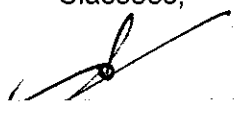
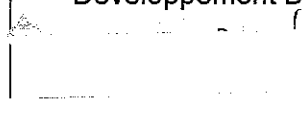

Ces nuisances sont en particulier évoquées lors des CLIS par les associations qui représentent les riverains. L'incinération des boues est toujours incriminée, mais d'autres sources sont quelquefois évoquées (mâchefers par exemple).

Afin de déterminer le niveau effectif de gêne subie par les riverains et le cas échéant son origine et les moyens de la réduire, nous proposons que Monsieur le Préfet prescrive à l'exploitant de cette usine de faire procéder par un cabinet spécialisé à un recensement des sources d'odeurs, de les caractériser et de déterminer la gêne que ces émissions sont susceptibles de causer au voisinage.

Cette étude devra, en cas de nuisances constatées, conclure par la préconisation d'un programme de réduction des émissions.

Nous proposons que cette étude soit rendue au plus tard le 14 juillet 2007 et que le programme des travaux qui serait nécessaire de mettre en œuvre soit présenté avant la fin du mois d'octobre 2007.

Le projet d'arrêté ci-joint sera soumis à l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques.

Le rédacteur	Le Vérificateur	L'Approbateur
L'Inspecteur des Installations Classées, 	L'Adjointe chargée du Développement Durable, 	Le Chef de la Division 

Copies : chrono
Dossier
E12S